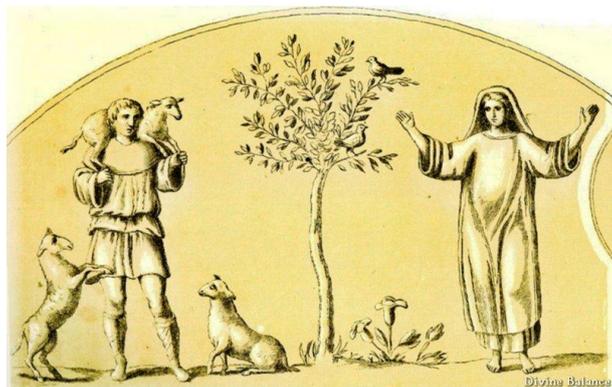


septembre 2019



SAINTE MONIQUE

**Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres**

Chères amies,

Avec la rentrée vient le temps des résolutions ! Reprenons avec zèle et sans nous lasser, nos prières et pénitences pour les prêtres. C'est notre moyen d'être missionnaires !

Nous allons vous envoyer les dates pour cette année. Notez bien les **10 ans de Sainte Monique samedi 16 Novembre 2019 à la basilique d'Argenteuil**. Chacune pourrait venir avec une amie susceptible de rejoindre **Sainte Monique**. Vous aurez bientôt de plus amples renseignements.

En union de prière, spécialement avec celles qui n'ont pas de groupe pour se retrouver.

Intentions de prière :

- Pour tous les séminaristes, spécialement pour ceux qui entrent en année de discernement. Que le Saint Esprit les éclaire et nous donne de nombreuses vocations !
- Pour Monseigneur Dognin, évêque du Finistère, qui se confie à nos prières ainsi que tous les prêtres de son diocèse.
- Pour l'une d'entre nous, qu'elle puisse offrir de tout son cœur sa lourde maladie pour le soutien des prêtres.
- Rendons grâce pour deux prêtres qui avaient quitté le sacerdoce et qui le reprennent avec force.

I. La Croix et le Célibat sacerdotal

(Abbé François-Marie Blaïn du Poët, *le Salon Beige* 14 septembre 2017)

Alors que la Sainte Eglise célèbre la Croix glorieuse, il me semble judicieux de rapprocher de ce grand mystère de notre foi celui du célibat sacerdotal.

Célébrer la Croix glorieuse peut sembler paradoxal. Comment la Croix, synonyme de souffrances atroces, peut-elle être glorieuse ? C'est le paradoxe de l'Évangile, celui des Béatitudes. La Croix est certes un instrument de torture ; mais elle est devenue, par la présence du divin supplicié, le signe du salut. De symbole de mort elle est devenue symbole de vie, et de Vie éternelle. Par sa mort sur la Croix, le Fils de Dieu a offert à son Père le seul sacrifice capable de réparer la faute originelle qui nous avait séparés de Dieu. Et par sa Résurrection, c'est-à-dire sa victoire sur la mort, Il nous a prouvé non seulement qu'Il était Dieu, mais également qu'Il a vaincu Satan en offrant sa vie pour nous libérer de son emprise et du mal du péché. Sans le sceau de la Résurrection, la Croix serait restée un scandale. « Si le Christ n'est pas ressuscité, nous dit Saint Paul, notre foi est vaine ». Oui, la Croix est vraiment glorieuse ; elle sera toujours le signe par excellence des chrétiens, de ceux qui sont au Christ par le Baptême.

Voilà pourquoi la Croix et le Célibat sacerdotal sont intimement liés. Le célibat restera toujours paradoxal, surtout dans nos sociétés qui perdent le sens de l'amour et du mariage. Le célibat, comme la Croix, est un scandale. Il apparaît souvent comme une amputation de ce qui est le plus légitime. Or il n'en est rien. Le célibat, comme la Croix, est glorieux parce qu'il tire tout son sens de cette Croix, comme d'ailleurs le mariage. Le prêtre n'est pas un amputé. Il n'est pas célibataire pour le plaisir d'être seul. Il ne l'est pas parce que cela lui donne plus de temps. Tout cela n'est que convenance, mais ne suffit pas à en rendre raison. Le célibat sacerdotal, comme le sacrifice de la Croix dont le prêtre devient ministre spécialement dans la célébration de la Sainte Messe, est un don total, libre et amoureux.

De même que le Fils de Dieu a été élevé de terre pour attirer à Lui tous les hommes, le prêtre est en quelque sorte élevé de terre par son célibat pour attirer les hommes à Dieu. Comme le Christ a souffert sur la Croix en vérité et non en apparence, le célibat comporte une forme de souffrance, de sacrifice. Mais il comporte surtout, comme pour le Christ sur la Croix, une immense joie. La joie du Fils de Dieu sur la Croix était celle du salut du monde qui s'accomplissait. La joie immense du prêtre célibataire est celle de la fécondité de sa vie en participant lui-même et en faisant participer ceux qui lui sont confiés à ce même salut. Quoi de plus joyeux, quoi de plus glorieux !

Arrêtons de vouloir à tout prix marier les prêtres. Arrêtons de penser que cela résoudra les problèmes douloureux que l'Église traverse, notamment celui de la pédophilie. Ce sont de

fausses solutions. La seule se trouve dans la Croix glorieuse dont le célibat sacerdotal tire toute sa gloire et son rayonnement.

Demandons à Marie, Notre-Dame des Douleurs, debout au pied de la Croix de son Fils, de nous redonner la justesse de notre regard de foi sur la Croix, et aussi la justesse de notre regard de foi sur le prêtre et sur le célibat qu'il a choisi librement et qui fait sa joie car il est pour la Gloire de Dieu.

II. L'apostolat

(Père d'Elbée, *Croire à l'Amour*)

L'Œuvre Sainte Monique est notre moyen d'être missionnaires : Les prêtres que nous soutenons spirituellement vont ramener les âmes à Jésus par la grâce et par les sacrements.

Etre apôtre c'est donner Jésus aux âmes et les âmes à Jésus, en le faisant connaître pour le faire aimer, en vous remplissant de lui, pour le donner, selon la belle définition du Père Matteo : "Un apôtre est un calice plein de Jésus qui déborde son trop plein sur les âmes". Soyez d'abord ces calices et avant même d'agir, vous serez apôtres.

Des âmes sont en voie de perdition... quelle angoisse ! Pensez-vous à ces âmes pour lesquelles le Sauveur a tant souffert, a répandu tout son sang, qui sont faites pour le bonheur et qui risquent de se perdre à jamais en enfer, fixées comme Satan, dans la haine de celui qui n'est qu'Amour, dans ce lieu sur la porte duquel Dante écrivait : "Laissez ici toute Espérance".

Dire qu'il existe un lieu où l'on ne peut plus dire : "Jésus, j'ai confiance en vous, sauvez-moi"...

Gethsémani, ce fut la vision pour Jésus du prix des âmes. Alors il frémit, Lui, le divin fort : "Père, si tu le veux, éloigne ce calice de moi". Et ce fut la sueur de sang qui coulait jusqu'à terre sous le pressoir de l'angoisse qui l'étreignait devant les conséquences du péché.

J'ai soif ! L'Amour n'est pas aimé.

"Aimez et faites aimer l'Amour qui n'est pas aimé" : Voilà bien le plus beau cri qui soit sorti des lèvres d'un apôtre. Il est sorti du cœur de Saint François d'Assise. "Aimez et faites aimer l'Amour qui n'est pas aimé".

Mais, vous le savez, avant l'apostolat de la parole et de l'action, il y a l'apostolat de la prière et de la souffrance ; sans lui l'apostolat extérieur ne serait rien, exactement rien. La parole, l'action ne viennent qu'en dernier lieu, après ce que j'appellerai l'apostolat du silence dans l'amour, qui fut le plus grand apostolat de Jésus et de Marie, à Nazareth, pendant trente ans.

Jésus a prêché en silence, rien que parce qu'il était le Verbe de Dieu incarné. Vous aussi, vous prêchez par ce que vous êtes : des enfants de Dieu, confirmés dans le Saint Esprit et divinisés par l'Eucharistie. Il a prêché par son exemple. Vous aussi, vous prêchez par votre exemple, si vous êtes les chrétiens que vous devez être...

L'effacement, la prière intime, l'immolation, en silence, quelle fécondité ! C'est ce que j'appelle le secret de Nazareth. Le Père de Foucauld l'a bien compris.

Il faut s'immoler, il faut s'anéantir pour prêcher. Il n'y a pas de prédicateur vraiment rayonnant qui n'ait vécu le "je meurs tous les jours" de Saint Paul...

De Marie, Reine des apôtres, on trouve dans l'Évangile six ou sept paroles. Elle a instruit les apôtres, c'est certain, mais cela ne nous est pas révélé.

Saint Joseph, patron de l'Église universelle : là, c'est le silence complet. On ne sait même pas où il est enterré...

Quel est le centre et la source de la vie de l'Église ? L'hostie du tabernacle, l'hostie petite, silencieuse, l'hostie priante, l'hostie aimante. Les apôtres prêchent ; mais ce sont les rayons de divine lumière, partis de ce soleil d'Amour, qui touchent et éclairent les âmes. Soyez des hosties priantes et aimantes, et vous rayonnerez comme l'hostie ; et Dieu vous donnera tous ceux qui "naviguent" avec vous, vos proches, tous ceux que vous aimez et dont vous désirez ardemment le salut.

Dans le magnifique dogme de la communion des Saints, ne doutez jamais que vous êtes en réalité apôtres, si vous aimez, rien que parce que vous aimez. Jésus peut vous le cacher pour augmenter le mérite de votre foi, mais n'en doutez jamais. Remerciez-le tous les jours pour les âmes que vous sauvez, sans le savoir, par vos actes d'amour.

C'est une belle façon de prier que de prier ainsi d'une façon actuelle. Au lieu de dire à Jésus : "donnez-moi des âmes", dites-lui : "Je vous remercie pour les âmes que vous me donnez, uniquement parce que je suis sûre que vous me les donnez", vous appuyant sur sa propre parole : "Ce que vous demandez, croyez que vous l'avez déjà reçu, et vous êtes exaucé".